

G

GANTRELLE (*Joseph*), professeur à l'Université de Gand et latiniste, né à Echternach (Grand-Duché de Luxembourg) le 18 janvier 1809, décédé à Gand le 24 février 1893.

Il fit ses études à l'Athénée de Luxembourg, puis à l'Université de Gand, où le latiniste Mahne (1772-1852) le distingua; il prit part au concours universitaire de 1829-1830, obtint la plus grande distinction et subit avec le même succès l'épreuve orale du doctorat en philosophie et lettres en 1830.

Professeur d'histoire et de géographie au Collège communal de Huy (1831), puis à l'Institut Gaggia à Bruxelles (1831-1833), Gantrelle fut nommé professeur au Collège de Hasselt (1834), puis à l'Athénée de Gand (1837); il fut promu inspecteur de l'enseignement moyen en 1854. Malgré les obligations que lui imposaient sa carrière, Gantrelle fut reçu agrégé à la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Gand en 1845; à partir de 1849-1850, il y fut chargé du cours d'exercices philologiques et littéraires sur la langue latine (en candidature) et du cours de littérature latine (en doctorat). Il fut élevé à l'ordinariat en 1864, déclaré émérite dès 1880, déchargé de ses nombreux enseignements en 1890 et en 1892. Elu membre de l'Académie royale de Belgique le 4 mai 1885, il lui fit don d'une somme importante, fondant ainsi le prix biennal de philologie classique, qui porta son nom

après sa mort. Gantrelle fut aussi l'un des codirecteurs dès 1868 de la *Revue de l'Instruction publique en Belgique*, le collaborateur attitré de la *Revue Critique* de Paris, et l'un des fondateurs (en 1874) de la *Société pour le progrès des études philologiques et historiques*.

Gantrelle déploya une activité considérable en qualité d'inspecteur de l'enseignement moyen: chargé en 1861 par le Gouvernement de faire rapport sur les principes de la pédagogie allemande, il se fonda sur les résultats de son enquête personnelle pour promouvoir une réforme profonde des méthodes employées dans l'enseignement moyen belge (1854-1864 principalement). Ce sont des préoccupations du même ordre qui l'amènèrent à rédiger la *Nouvelle Grammaire de la langue latine* qui connut 13 éditions de 1840 à 1898. En tant que philologue, il s'intéressa surtout à Tacite (*Grammaire du style de Tacite* en 1874, éditions critiques de *Vie d'Agricola* en 1875, *Germanie* en 1877, *Histoires* en 1880).

Gantrelle avait contribué dans une large mesure à l'amélioration de l'organisation des études qui se manifesta en Belgique après 1854; il joua un rôle particulièrement important dans la rénovation des études classiques.

Jean-G. Præaux.

P. Thomas, Université de Gand. *Liber memorialis*, t. I^{er}, p. 131-141. — *Discours prononcés aux funérailles de Joseph Gan-*

trille par le Recteur Motte, P. Frédéricq et A. Wagener (Gand, 1893). — Œuvres de Joseph Gantrelle. — *Annuaire de l'Académie*, 1896.

GÉRARD DE COLOGNE, copiste de manuscrits dans le diocèse de Liège à la fin du XIII^e et au début du XIV^e siècle. Il était chanoine d'Heylissem — il est cité comme tel dans des chartes de cette abbaye du 16 juillet 1290 et du 22 février 1292 — et sa première œuvre connue est le Cartulaire de ce monastère, qui est incontestablement le plus beau cartulaire médiéval que possèdent aujourd'hui les Archives générales du Royaume. Bien que ce manuscrit ne soit ni daté ni signé, on peut aisément établir que Gérard en écrivit les deux tiers (soit les cent dix-huit premiers folios sur les cent soixante-dix qu'il contient) au cours des années 1286 et 1287 : d'une part, l'identité de main avec les œuvres que Gérard déclara plus tard avoir transcrites ne laisse aucun doute sur ce point; d'autre part, les derniers actes qu'il a copiés lui-même sont du 7 juin 1285 et du 31 mars 1286 et ce n'est que par la suite, vers 1330-1350, que divers continuateurs poursuivirent l'exécution du cartulaire en y recopiant les chartes d'Heylissem postérieures à février 1293.

L'abbaye d'Heylissem avait été fondée en 1129 et sa colonie primitive provenait de Floreffe. Les rapports étaient toujours restés fort étroits entre ces deux maisons de Prémontré et il n'y a, dès lors, rien d'étonnant à ce que la réputation de Gérard de Cologne comme copiste de qualité se soit fort tôt étendue jusqu'à Floreffe. C'est ainsi qu'en 1292 le nouvel abbé de Floreffe, Gilles de Niel, faisait appeler Gérard d'Heylissem et lui donnait charge de confectionner le recueil des chartes de la plus ancienne abbaye de Prémontré de nos régions. Comme il le déclare lui-même au premier folio de ce volume, Gérard entama donc, le 22 juillet 1292, la transcription du

Cartulaire de Floreffe, qui figure parmi les documents les plus précieux que conservent les Archives de l'État à Namur. Sur les deux cent quarante-six folios que comprend le manuscrit, Gérard en écrivit deux cent vingt-trois (soit huit folios de tables et les folios 1-215) et dut terminer son entreprise entre novembre 1292 et août 1293 : le dernier acte transcrit de sa main date, en effet, du 8 novembre 1292 et les premières chartes copiées par ses divers successeurs de la fin du XIII^e siècle jusqu'au milieu du XIV^e commencent en série continue dès septembre 1293.

Gérard de Cologne rentra alors à Heylissem et, en l'année 1300, il y composa, ainsi qu'il l'affirme au premier folio du volume, un polyptyque des biens de l'abbaye qui comprend trente-trois folios et qui constitue un des documents les plus importants qui subsistent pour l'histoire agraire brabançonne du bas moyen âge. Il dut mourir assez tôt après la confection de ce manuscrit : la dernière mention que l'on connaisse de lui comme chanoine d'Heylissem date, en effet, du 3 février 1301 et, d'autre part, le fait que des additions portées en 1309 au dernier folio du polyptyque ne soient plus de sa main, incite fort à croire qu'il dut mourir entre 1301 et 1309.

Gérard de Cologne nous a donc laissé deux manuscrits qu'il a signés et datés ainsi qu'un troisième qui est indiscutablement de sa main. Mais il est bien évident que sa production a dû être beaucoup plus abondante ainsi qu'il ressort d'une inscription à l'Obituaire de l'abbaye d'Heylissem, lequel rapporte, à la date du 4 février, l'anniversaire de « frère Gérard de » Cologne, prêtre et chanoine de notre » maison, qui écrivit beaucoup de » bons livres pour notre monastère ». Dans l'état actuel des recherches sur la production des *scriptoria* d'Heylissem ou même de Floreffe, il est impossible de dresser un relevé des manuscrits liturgiques ou autres qui pourraient être attribués à Gérard.